



Aarberg, décembre 2023

Lettre aux actionnaires de Sucre Suisse SA

Madame, Monsieur,
Chères et chers actionnaires,

Nous avons le plaisir de vous présenter les résultats du dernier exercice ainsi qu'un premier aperçu de celui qui est en cours.

Exercice 2022/23

Récolte et commercialisation

La plupart des betteraves ont été semées au cours de la seconde moitié du mois de mars dans un sol qui avait bien ressuyé. Dans un premier temps, le développement des jeunes pousses a été freiné par des gelées et des chutes de neige jusqu'à basse altitude. Puis, l'humidité du sol et les températures élevées ont permis de rattraper ce retard. Le premier sondage de la fin juillet annonçait un bon rendement betteravier. Plusieurs vagues de chaleur et une sécheresse prononcée ont cependant ralenti le développement. La croissance des betteraves a repris avec l'arrivée des pluies juste avant le début de la campagne. Finalement, la récolte a été réjouissante en termes de rendement à la surface, mais sa teneur en sucre est restée faible. La campagne 2022 a permis la production de 227'000 t de sucre, dont 13'000 t de sucre bio.

Le volume global des ventes de 252'000 t était légèrement supérieur à celui de l'année d'avant. La hausse de la production et des achats de sucre inchangés ont permis une légère augmentation des stocks. Comparé à l'année d'avant, la vente de sucre bio a accusé un recul de 2 %. Grâce à la bonne récolte, le produit de la vente de fourrage a à nouveau augmenté.

Bouclement annuel

Grâce à la stabilisation à haut niveau du volume des ventes et surtout à la hausse des prix du sucre, le chiffre d'affaires a grimpé à CHF 285.0 millions (année précédente CHF 221.5 millions). En raison de leur quantité plus importante, la rémunération des betteraves a passé à CHF 87.1 millions (année précédente CHF 74.4 millions). Des coûts d'énergie et de transport en augmentation, ainsi que d'autres facteurs ont absorbé une large part de la hausse des prix du sucre. En dépit de charges plus élevées, le bénéfice de l'entreprise a augmenté à CHF 4.5 millions (année précédente CHF 0.4 million). De même, le cashflow de CHF 25.2 millions (année précédente CHF 17.4 millions) était à la hausse.

Chiffres clé

<i>En millions de CHF</i>	2022/23	2021/22	Evolution
Bilan			
Somme du bilan	235.2	232.2	1%
Fonds propres	98.5	94.1	5%
Résultat d'exploitation			
Chiffre d'affaires	285.0	221.5	29%
Cash-flow	25.2	17.4	45%
Résultat d'exploitation avant intérêts et impôts	12.2	2.5	383%
Bénéfice	4.5	0.4	974%
Autres indicateurs			
Nombre de collaborateurs	263	257	2%
Production de sucre en 1000 t (y c. bio)	227	211	8%
Indemnisation betteraves	87.1	74.4	17%
Immobilisations corporelles	7.8	12.5	-37%

Exercice 2023/24

Production

Cette année à nouveau, le démarrage des cultures a exigé beaucoup de patience. Après un mois de février particulièrement sec et doux, les premières betteraves ont été semées dès début mars. Mais quand la pluie est enfin arrivée, elle n'a plus voulu cesser, ce qui a prolongé les semis jusqu'au-delà de la mi-mai. Une première longue période de sécheresse a suivi juste après. Malgré quelques orages qui ont apporté un peu de répit, l'apport hydrique est resté critique pendant les mois d'été. La sécheresse était particulièrement prononcée en Suisse occidentale. Dans ces conditions, le charançon de la betterave, un ravageur venu d'Italie et du sud de la France, a pu se développer et ses larves ont provoqué quelques dégâts dans les cultures. Après des pluies modérées en septembre, les betteraves ont récupéré en beaucoup d'endroits, mais ce développement prometteur a à nouveau subi un coup de frein au mois d'octobre, exceptionnellement chaud et sec. Alors qu'au début de la campagne, les sols desséchés ont ralenti la récolte, au mois de novembre, ce fut le tour de pluies incessantes. À l'issue de cette année éprouvante pour les planteurs, ce sont finalement 200'000 t de sucre qui seront produites, dont 11'000 t de sucre bio.

Marché

Ces derniers mois, avec 747 dollars la tonne, les prix du marché international pour le sucre blanc (Londres n° 5) ont atteint un record sans précédent depuis douze ans. Selon l'Organisation internationale du sucre ISO, un déficit de 4.4 millions de tonnes est attendu pour l'exercice 2023/24. Il se répercutera aussi sur le prix de marché européen et les prix en général. Il convient d'ajouter qu'en Asie, d'importants pays producteurs, tels que l'Inde et la Thaïlande, limitent les exportations en raison d'un recul des rendements dû à la sécheresse. Celle-ci est imputée au phénomène météorologique El-Niño. La commission de l'UE prévoit une production de sucre supérieure de 6 à 7 % par rapport à la saison précédente. Par conséquent, avec un taux d'auto-provisionnement supérieur à 90 % et une bonne récolte en Ukraine, l'UE n'est que marginalement affectée par les évolutions du marché international. Sur le marché suisse, les perspectives demeurent bonnes et Sucre Suisse SA pourra écouler le volume de production réduit de la campagne 2023/24 à de bonnes conditions. Cependant, comme les rendements sont sensiblement inférieurs, des quantités importantes de sucre de l'UE devront être importées.

Conditions réglementaires, environnement économique et politique

Pour les cultivateurs de betteraves, les défis les plus importants restent la propagation des maladies et les conditions météorologiques extrêmes. La recherche de nouvelles variétés plus résistantes avance progressivement. Toutefois, ces développements demandent du temps en raison des conditions changeantes. Avec 16'500 hectares, un accroissement des surfaces a été enregistré pour la première fois depuis des années. Même s'il n'est pas énorme, il est encourageant pour l'avenir. Les prix élevés atteints par le sucre et la hausse de la rémunération des betteraves qui en résulte semblent avoir eu un effet chez les planteuses et les planteurs.

Après plus d'une année de guerre en Ukraine, l'approvisionnement énergétique et son prix peuvent être mieux anticipés. Il s'agit de rester vigilant et d'évaluer régulièrement les risques. Le marché du travail reste tendu. Il est influencé par la situation économique difficile et empreinte d'incertitude. On observe un nouvel afflux de personnes qualifiées sur le marché. Cette situation mérite un suivi attentif et, outre le recrutement de personnel, il convient avant tout de mettre l'accent sur la fidélisation des collaborateurs.

Les deux initiatives des cantons de Berne et de Thurgovie ont été bien reçues par la commission du Conseil des États. Nous espérons que la suite des délibérations politiques débouchera sur une solution pérenne. Les contributions pour culture particulière et la protection douanière sont encore garanties jusqu'en 2026. Les débats politiques tournent essentiellement autour de l'extensification de l'agriculture et notamment la problématique phytosanitaire, ou autour de la santé en rapport avec la consommation de sucre.

Durabilité

L'engagement en faveur de la durabilité prend de plus en plus d'importance dans tous les domaines de l'entreprise. La société, les milieux politiques et surtout les clients attendent des actions durables. Cette demande impacte de façon décisive la viabilité commerciale et touche, outre les sucreries, également l'agriculture. Avec les mesures déjà mises en œuvre, p. ex. les centrales à bois à Aarberg et Frauenfeld, Sucre Suisse SA est sur la bonne voie, mais elle n'est de loin pas encore au but. C'est pourquoi, au cours du prochain exercice, nous renforcerons nos efforts concernant la durabilité et échafauderons une stratégie globale dans ce sens.

Sucre Suisse SA



Andreas Blank
Président
du Conseil d'administration



Guido Stäger
CEO